

Où la Valse que nous chantons

Maint'nant qu' les Boches sont chassés

I

Dans notre beau pays de France
Après des années de douleurs
Voici qu'arrive la délivrance
Qui nous apporte le bonheur.
Les Tommies et les soldats d'Amérique
Viennent enfin de nous libérer.
De cette maudite race germanique,
Qui voulait nous exterminer.

Refrain

Maint'nant qu' les boches sont chassés,
On peut librement respirer,
Pour nous tous, quel jour de bonheur,
Avec quelle joie batt'nt nos cœurs,
Ce n' sont pas des êtres humains,
C'est une vraie race d'assassins,
Par plaisir, ils vous font fusiller,
Non, pour eux, pas de pitié !

II

En quittant nos villes, nos villages,
Comme des bêtes enragées,
Ils s' conduisirent en vrais sauvages,
Tuant, massacrant sans pitié,
Non contents de commettre ces crimes,
Avec quel grand acharnement
Ils torturèrent leurs victimes,
N' respectant ni femmes, ni enfants.

Le 15 Août 1944.

Refrain

Maint'nant qu' nous sommes libérés,
Tous, nous jurons de nous venger,
Car nous n'avons qu'un seul désir,
C'est de venger nos pauvres martyrs.
Nous châtierons ces gredins,
Ces pillards et ces assassins,
Qui commirent des atrocités,
Pour eux, aucune pitié !

III

A présent, faudra qu'on épure
Ces maudits collaborateurs,
L'on n'oubliera pas, chose sûre,
Ceux qui furent cause de nos malheurs.
Quant à vous, femmes sans conscience,
Qui couraient avec ces bandits,
N'oubliez pas que toute la France
Vous hait, vous méprise, vous maudit.

Refrain

Maint'nant qu' les boches sont chassés,
On peut librement respirer,
Plus peur des dénonciations,
Ni des traîtres d' la collaboration.
C' que nous voulons désormais,
C'est d' vivre et d' travailler en paix,
La Liberté, l'Égalité,
Surtout la Fraternité.

Francis MOAL.

(Reproduction interdite)

Cher Bohémisme aux grands yeux noirs

Bientôt viendra le grand jour

I

Depuis l'hiver,
Adolphe Hitler
Fait une drôle de tête,
Car la Russie
Pour ces Nazis
Ce n'est pas l'paradis.
Lui qui croyait en quelques mois
Achever la conquête,
Mais les soldats russes aux abois,
Disent d'un air narquois.

Refrain

Bientôt viendra le grand jour
Où vous quitterez pour toujours,
Vous serez chassés, bande de vaches,
De chez nous, à coups de cravache.
A grands coups de pieds dans les reins,
Vous l' savez, tas de fridolins,
Que votre défaite est proche,
Bande de Boches.

II

Nos bons amis,
Ces chers Tommies,
Font trembler les Boches.
C'est par milliers
Qu' les bombardiers
Vont les dérouter.
Dès qu' l'on entend, dans l'espace,
Leurs avions qui passent,
Grands et petits, tous n'ont qu'un cri :
Bravo ! les Tommies. (*Refrain*)

III

Bientôt en France,
La délivrance,
Finies nos alarmes,
La joie au cœur,
Séchons nos pleurs.
Ne versons plus de larmes,
Mais ceux qui nous ont trahis,
Qu'ils prennent bien garde,
On les regarde, on les poursuit,
Le jour comme la nuit.

Dernier Refrain

Bientôt viendra le grand jour,
Alors ce sera votre tour,
Traîtres d' la cinquième colonne,
Pas de pitié pour personne,
Avec douze balles dans la peau,
Vous mourrez près du poteau,
Où la tête sous une hache,
Bande de lâches.

(Reproduction interdite)

15-10-1941

Francis MOAL.